



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de l'Eure

Document d'aide pour les enseignant(e)s de maternelle accueillant un élève pour lequel il y a une suspicion de TSA (élève non diagnostiqué pour le moment)

Vous êtes enseignant de maternelle et vous accueillez dans votre classe un élève pour lequel vous (ou tout autre professionnel et/ou famille) suspecte un Trouble du Spectre Autistique (TSA).

Vous êtes en demande d'aide pour :

- guider les parents vers une démarche d'évaluation,
- comprendre ce handicap, avoir des conseils pour accueillir au mieux l'élève.

Vous pouvez solliciter le pôle ressource de votre circonscription et/ou consulter le site « cap école inclusive » : <https://www.reseau-canope.fr/cap-ecole-inclusive>.

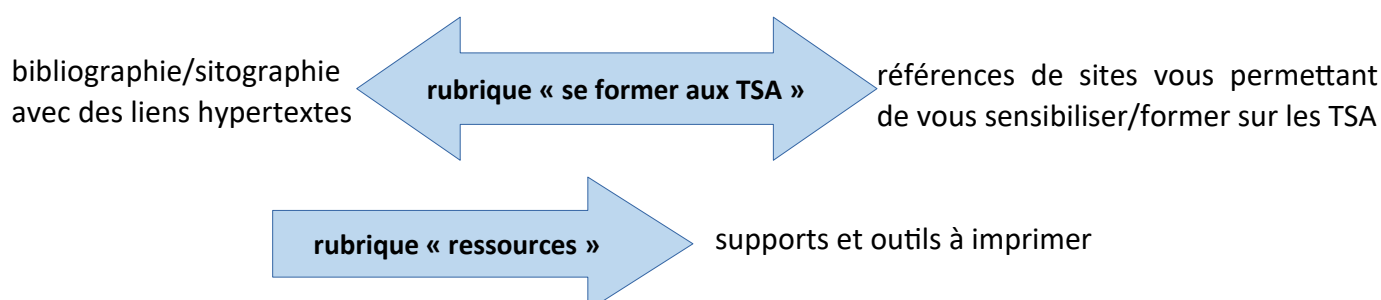
Merci de noter que la Professeure Ressource TSA ne peut répondre de façon ciblée, individuelle qu'à des demandes pour des élèves diagnostiqués TSA.

Ce document a été rédigé pour vous apporter quelques éléments de réponse (en attendant qu'un éventuel diagnostic soit posé).

Les éléments « généraux » de base sont à adapter à votre contexte.

Voici ce que vous pouvez trouver dans la rubrique « TSA » du site de la circonscription ASH :

<https://ash27.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article270>



Le travail avec les familles

Pour les questions relatives aux éléments de repérage TSA et à la procédure d'évaluation permettant de poser ou non un diagnostic de TSA, vous pouvez télécharger et consulter le powerpoint « éléments de repérage et informations sur la démarche d'évaluation » :

https://ash27.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/ppt_reperage_tsa_demarche_eval.pdf

Pour vous aider à échanger/annoncer partager vos « inquiétudes » avec les familles, vous pouvez faire appel au RASED (psychologue scolaire), à l'infirmière ou au médecin scolaire.

Les adaptations pour l'accueil sur le temps scolaire

Pour pouvoir adapter, aménager afin de mieux accueillir l'/les enfant(s) qui semble(nt) avoir des particularités de fonctionnement, il faut tout d'abord prendre en compte quelques éléments de base.

Je vous invite à consulter le power point « comprendre les particularités de l'enfant TSA pour mieux l'accueillir à l'école » :

https://ash27.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/sensibilisation_tsa_juin_2021.pdf



Rappel sur le fonctionnement de la personne TSA :

- chaque personne TSA est différente
- elle perçoit et comprend le monde de façon différente d'un neurotypique
- elle a des difficultés au niveau des fonctions exécutives
- elle a des particularités sensorielles qu'il faut prendre en compte pour aménager l'environnement
- elle fonctionne davantage de façon visuelle (nécessité de supports visuels)
- elle voit le monde comme un puzzle, a besoin d'aide pour faire des liens

- elle a besoin d'être motivée, rassurée et en réussite
- elle a besoin d'apprendre ce qui est inné pour des personnes neurotypiques (codes sociaux par exple)

➡ **Préconisations :**

**Les propositions énoncées ci-dessous conviennent pour une personne TSA.
Elles pourront également aider les autres élèves.**

DONNER DES REPÈRES permettra à l'enfant de comprendre et mieux accepter son environnement (informations visuelles plutôt que verbales ; cadrer le temps et l'espace ; être explicite dans ce qui est attendu) en :

> STRUCTURANT L'ESPACE

Un lieu = une fonction.

Structuration/séquençage de l'activité proposée.

Prévoir une caisse/bannette pour le travail à faire (à gauche), et une pour le travail terminé (à droite).

> STRUCTURANT LE TEMPS :

Ritualiser.

Annoncer les changements.

Donner des repères visuels (planning des activités ; « timer » ; sablier).

LAISSER LE TEMPS : le traitement de l'information peut être ralenti.

MOTIVER : utiliser des renforçateurs.

LIMITER LES STIMULATIONS : attention au « trop » (trop de bruit, de mouvement, de lumière, ..., autour de l'enfant) ; prévoir un espace de travail neutre et au calme si besoin ; épurer les supports proposés (éviter les dessins qui décorent ou illustrent l'activité) en n'y laissant que le nécessaire pour réaliser l'activité.

TRAVAILLER en premier lieu les **COMPÉTENCES PIVOTS** aux apprentissages.

COMMUNICATION : s'assurer de la disponibilité de l'enfant ; s'adresser directement à lui ; se mettre à sa hauteur ; utiliser peu de mots et doubler si possible d'un support visuel ; verbes à l'impératif pour les consignes ; accepter le temps de latence.

GESTION DES COMPORTEMENTS INADAPTÉS / comportements problèmes :

- soutenir/renforcer tous les bons comportements.
- essayer de limiter les comportements indésirables en enseignant les bons comportements et en anticipant les éléments déclencheurs d'un comportement inadapté à venir.

Rappel des ressources à ne pas manquer :

Livret « à l'école maternelle, l'un de vos élèves est peut-être autiste » :

http://www.autisme-france.fr/offres/file_inline_src/577/577_P_21731_31.pdf

Informations théoriques de base sur les TSA. Ce site propose des capsules vidéos avec des conseils ciblés pour la maternelle:

https://www.autisme-les-premiers-signes.org/#Choix_langue

Courtes vidéos explicatives et ressources sur diverses thématique en lien avec l'autisme:

<https://deux-minutes-pour.org/>

Autres ressources à suivre :

- tableau illustré par des exemples concrets, extrait d'un document mis en ligne sur le site de l'académie de Lyon (ASH 42).
- quelques stratégies pédagogiques, extrait d'un document « Epsilon à l'école » (L. Laurent) mis en ligne sur le site « canalautisme.com ».

ENVIRONNEMENT – ESPACE - TEMPS

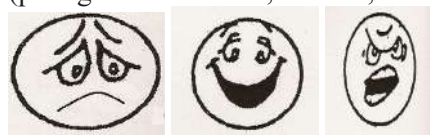
Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant	Illustrées par des exemples
Besoin d'avoir un environnement clair, stable, prévisible. A besoin de repères pour lui permettre de se sentir plus tranquille. Angoissant pour lui de ne pas savoir où est sa place.	Marquer <u>sa place</u> dans l'espace classe. Sa place est définie, matérialisée, reconnue par tous et ne changera pas pendant quelques mois, ... mais par la suite, il est bon que cela devienne plus souple et qu'il puisse changer de place. Il est parfois nécessaire que sa place soit un peu à l'écart du groupe Au moins pendant un temps.	Lui attribuer un bureau (qui sera le sien en début d'année) avec sa photo et son prénom collés sur le bureau. Lors du regroupement : lui attribuer la même place (<i>avec photo et prénom collés sur le banc</i>). Le placer à côté du même élève (avec accord et discussion entre l'enseignant et l'élève choisi), puis par la suite petit à petit assouplir tout cela : un autre enfant vient s'asseoir...
Besoin de sécuriser et de baliser les espaces ouverts. La récréation : Si c'est un moment pour décompresser elle peut être au contraire le pire moment de la journée. Le bruit, les mouvements vont très vite l'angoisser.	En salle d'évolution (de motricité), l'élève a une place désignée. Les déplacements (entre la classe et la cour, ...) sont accompagnés par un élève tuteur (toujours le même) ou l'AVS. Pour l'apaiser : lui permettre de se mettre dans un coin avec un livre ou un jouet. Lui désigner un endroit et demander aux autres de ne pas l'envahir. S'il se tranquillise : encourager de temps en temps ses camarades à aller le voir et à bavarder avec lui. Avec le temps il sera plus à l'aise et apaisé : on pourra alors l'encourager à aller vers les autres.	L'élève est assis dans un cerceau. Préserver un espace bien matérialisé pour lui dans la cour (marqué à la craie ...). L'autoriser à apporter un « doudou », un objet fétiche
Besoin d'expliquer l'utilité de chaque espace et lieu.	Expliquer à l'élève qu'il ne faut pas manger sur une table où l'on travaille ; qu'un espace où l'on travaille n'est pas un espace de jeu ni un espace où l'on fait du sport.	

Le temps doit être défini et matérialisé. Le déroulement de la journée L'emploi du temps de la classe ne sera pas suffisant car il ne se sentira pas concerné : il aura besoin d'un emploi du temps personnalisé. Le déroulement de la journée ou de la semaine, (même s'il semble l'avoir compris) n'est pas toujours bien intégré.	Proposer un emploi du temps illustré ou sous forme d'objets, de photos, d'images, de pictogrammes ou de mots ... = <i>un emploi du temps personnel construit selon les capacités de l'enfant, selon les capacités de compréhension de l'enfant et après avoir vérifié qu'il le comprenne.</i> Aider à structurer : « que dois-je faire ? Où ? Comment ?, Pourquoi ? Combien de temps ? Début et fin d'une activité ? Et après ? » Possibilité de mettre une photo de lui qu'il pourra déplacer pour la mettre en face de l'activité qu'il est en train de faire.	 <i>un livre pour représenter lecture des crayons pour le dessin ...</i>
Les changements sont déstabilisants et peuvent être sources d'angoisse, surtout lorsqu'il a réussi à établir ses propres repères. Le découpage du temps en séquences est capital et structurant et il aura du mal à sauter une étape. Cela peut générer une grande angoisse.	Tout changement doit être préparé en amont. Tout changement doit être visualisé pour devenir acceptable. Organiser les transitions d'une activité à l'autre.	Sur l'emploi du temps de l'élève, pour rendre lisible les changements, les matérialiser : - barrer sur l'emploi du temps, - ou coller, - rajouter par-dessus... en présence de l'élève et en lui expliquant plusieurs fois.....
Il aura du mal à cesser une activité pour passer à une autre.	Prévoir un marqueur de temps : pour lui permettre de visualiser le début et surtout la fin de l'activité. Si une activité procure de l'excitation, (récréation ou activités sportives...), prévoir un temps pour un retour au calme. Des petits rituels peuvent aider lors de ces transitions.	Utiliser un timer, c'est une sorte de minuterie qui permet d'afficher en rouge le temps. Quand le temps est écoulé le rouge a disparu. Cela permet à l'enfant de constater que son temps est terminé.

Hypersensibilité à la lumière, aux formes, aux mouvements. Des odeurs, bruits, touchers peuvent être insupportables. Il peut être effrayé, ce qui déclenche des cris d'angoisse.	Lors d'une crise : rechercher si possible le pourquoi en observant l'environnement proche. Etre attentif à ses sensibilités. Demander aux parents	Ne pas positionner l'élève sous le néon, près du téléphone, ou de la sonnerie près de fenêtres pour certains ... Lui permettre d'avoir « une bulle » un espace autour de lui, éviter de le toucher s'il ne le supporte pas (<i>des caresses sont quelquefois insupportables alors qu'un contact plus appuyé ne le sera pas</i>)
Il ne supporte plus l'environnement. Son comportement peut paraître surprenant : <i>cris, rires, tapes, balancements</i>. Il se peut qu'il ne supporte plus le contexte de l'activité (trop difficile, trop de bruit, trop de stimuli...) Il se peut aussi que la cause soit somatique comme pour tout enfant « ordinaire ». (mal aux dents, mal au ventre, mal dormi...) La collaboration avec la famille est indispensable. (Rencontres régulières, cahier de liaison).	L'enseignant propose des activités refuges contractualisées et mises en mots avec l'élève. Lui permettre de se « réfugier » dans un espace de la classe quand il est trop stressé Ce ne doit surtout pas être un coin de punition mais un espace « ressource » pour lui. Dans le cas où le comportement de l'enfant devient trop gênant et inacceptable dans le cadre de la classe, il est préférable de le soustraire temporairement à la situation avec un minimum de stimuli sociaux. <i>Il est toujours préférable de prévenir ces situations et de proposer à l'enfant des temps de répit en restant en deçà de son seuil de tolérance.</i> Si l'enfant passe tout son temps dans ce coin, il faudra en limiter l'accès. L'accès à cet espace peut être réglementé. Les encouragements et les félicitations l'aideront à augmenter ce temps.	Ces activités sont des activités répétitives et rassurantes que l'élève peut réaliser en autonomie : coloriage, cubes, perles... Un coin « refuge » ou « ressource » : Où se trouve : - son jouet préféré ou quelque chose qui l'apaise, en rapport souvent avec un centre d'intérêt, une passion (des dinosaures) ... - un coin sensoriel : avec de l'eau, du sable une boîte en plastique avec des grains de semoule à manipuler, On peut lui donner des cartes « joker » : l'élève et l'enseignant peuvent avoir chacun 1, 2, 3 cartes /jour de demande d'accès à cet espace défini. Attention le nombre de cartes doit être réglementé et peut varier au fil du temps.

LA COMMUNICATION POUR L'ENFANT ATTEINT D'AUTISME

« Que j'aie le langage ou pas, pour moi la communication reste complexe ...Je peux avoir des façons particulières de communiquer mes besoins, mes désaccords, mes émotions, mes plaisirs, tout ce que je ne peux pas exprimer par des mots».

Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant	Illustrées par des exemples
Difficulté à communiquer, et exprimer ses besoins, ses maux, ses désirs, ses émotions. Besoin d'être encouragé car ils font beaucoup d'efforts d'adaptation avec peu de réussite.	Surveiller du coin de l'œil cet élève qui ne sait pas exprimer sa détresse. Lui donner la possibilité de visualiser ses besoins, ses maux, ses désirs et ses émotions ... Encourager l'enfant et le féliciter en utilisant les moyens auxquels il sera le plus réceptif. L'enseignant peut aussi montrer à  l'enfant qu'il est content Pour que l'enfant adopte un comportement souhaité, il est plus efficace de récompenser l'enfant lorsqu'il a une attitude adaptée plutôt que de le réprimander. Les réprimandes de l'enseignant peuvent le décourager ou l'entraîner dans une colère où il sera submergé par ses émotions. Il faudra alors beaucoup de patience à l'enseignant pour lui faire retrouver son calme. Ce même processus est à envisager dans toutes situations d'apprentissages. (Encouragements, félicitations)	Proposer des images, des pictogrammes pour l'aider à apprendre, à connaître et à dire ... (pictogrammes : triste, content, colère ...)  Les enfants atteints d'autisme sont souvent très friands de ce type d'encouragements. Exemple : au bout de 5 images « content » ou  plus, à l'appréciation de l'enseignant selon l'enfant et selon la situation, l'enfant reçoit une récompense en rapport avec ses centres d'intérêts (ex : jeu sur l'ordinateur, mot de félicitations adressé aux parents, image de voiture, de dinosaure...) Lui donner des gommettes « BRAVO »
L'enfant ne sait pas identifier ses propres émotions ni celles des autres.	Lui prêter le langage pour l'aider à reconnaître, à dire ses émotions... Exagérer ses propres émotions, les mimiques ... associer des gestes	Lui faire répéter en situation de colère « <i>je suis en colère</i> » pour l'aider à identifier, mettre des mots ... et lui proposer une aide sous forme de fiche « <i>quand je suis en colère je peux ... et je ne dois pas</i> »
Il ne comprend pas les consignes globales, adressées à la classe entière. Il peut comprendre certaines consignes maisbesoin d'aides visuelles.	Après avoir donné une consigne, il faut rajouter à la fin « et toi aussi ... suivi de son prénom » ; ou ne répéter la consigne que pour lui (avec son prénom). En cas de consigne individuelle, préciser à qui on s'adresse pour éviter trop de confusion. Lui proposer les aides visuelles pour une meilleure compréhension des consignes. L'aide visuelle permet d'intégrer la consigne sans la perdre.	

Les interactions sociales pour l'enfant atteint d'autisme

Toujours veiller à lever l'implicite

« Je suis souvent seul et mes occupations sont parfois inadaptées car j'ai peu d'imagination.

Mes relations aux autres sont parfois maladroitement car les codes sociaux sont trop complexes à comprendre (les expressions des visages, les expressions verbales, l'humour ...)

J'aimerais partager des activités, des jeux avec les autres, mais je manque d'initiative et je ne sais pas comment interagir. De plus je ne comprends pas toujours les règles du jeu.

Je fais donc souvent les mêmes choses et seul. »

Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant	Illustrées par des exemples
Souvent seul, ses relations aux autres sont maladroitement car les codes sociaux sont complexes à comprendre : <i>les expressions du visage, les expressions verbales, l'humour.</i> Il a du mal à percevoir ce que les autres pensent, imaginent ou ressentent. Il a du mal à comprendre l'intention de l'autre. Il ne comprend pas qu'on le félicite lorsque la maîtresse lui fait un sourire, ou lui dit bravo.	Eviter l'humour. Être prudent avec le second degré et avec l'humour qui peut ajouter à l'incompréhension Aider à comprendre les attitudes, les codes, les règles qui régissent les relations entre les personnes Théâtraliser et verbaliser les émotions On peut utiliser une récompense « visuelle » :	Eviter d'utiliser certaines expressions comme « <i>tu écris comme un cochon</i> ».  Une gommette « BRAVO » qu'il colle sur une feuille prévue à cet effet ... Une image
Il n'arrive pas à jouer avec les autres et ne comprend pas toujours les règles du jeu.	Il faut lui apprendre le jeu et l'accompagner pour jouer avec les autres.	

Les Apprentissages

Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant ...	Illustrées par des exemples
Pour qu'il ait accès aux apprentissages ...il a besoin d'un cadre de travail bien identifié et structuré.	Présenter les activités de façon organisée et compréhensible visuellement. Prévoir beaucoup d'affichages dans la classe, Proposer des rangements cohérents, des lieux marqués	
Il n'apprend pas spontanément. Lorsqu'il apprend dans un lieu, il ne sait pas toujours transposer ses acquis à d'autres situations ou d'autres endroits.	Guider les apprentissages mais aussi leur transposition. Construire, concrétiser et rendre visuels ces liens. Harmoniser avec la famille les repères visuels et les méthodes pour l'aider à généraliser.	
A besoin d'un temps de latence pour comprendre ce qui lui est demandé.	Respecter ce temps, Accepter d'arrêter l'activité en cours pour lui laisser un temps pour se ressourcer.	
Ne trouve pas toujours du sens à l'activité proposée...	Au début d'un apprentissage trouver une motivation qui corresponde à ses centres d'intérêts ... Ce renforcement positif lui permet de faire, de trouver du plaisir et d'y mettre du sens ... Les centres d'intérêt peuvent être des appuis pour les apprentissages mais attention de ne pas laisser l'élève s'y enfermer.	« je travaille et après ... activité favorite ... »  « Je travaille et après j'ai le droit de jouer 10 minutes avec les cubes ».
Il apprend différemment des autres enfants : Besoin de plus de temps : chaque chose nouvelle est à apprivoiser. Besoin de faire et refaire les exercices beaucoup plus souvent, besoin de les faire sous diverses formes afin de mieux les intégrer et de les relier ...	Le laisser s'habituer à une tâche jusqu'à s'y sentir à l'aise et assez tranquille pour s'y consacrer pleinement. Lui permettre de rester plus longtemps que les autres sur un seul atelier avant d'en changer quel que soit l'atelier, y compris dans le domaine « agir avec son corps » Accepter qu'il y ait des raisons qui nous échappent.	Atelier peinture : il lui faudra - du temps pour faire connaissance avec les pinceaux, les feuilles, la couleur. -du temps pour observer et comprendre ce qu'il doit faire. - du temps pour se sentir tranquille. Une fois à l'aise il pourra se montrer tout à fait à la hauteur de la tâche prévue.
Il fait des acquisitions à son rythme. Certaines acquisitions peuvent progresser très rapidement, une fois la consigne bien comprise	Proposer des fiches de travail en rapport avec les compétences de l'élève. (<i>Même si les autres élèves de la classe travaillent sur des supports d'un niveau plus jeune</i>)	
L'élève a des difficultés à maîtriser les stimuli et surtout à les croiser.	Limiter les informations visuelles dans un tableau ; utiliser une seule consigne. L'élève a du mal à comprendre les consignes si deux informations une visuelle et l'autre auditive se croisent.	« Lis et colorie le dessin qui illustre le mot : choisir une consigne . Attention aux consignes du type : « regardez bien ce que j'ai écrit au tableau, retrouvez la même photo sur votre livre.



Leçon en trois temps

- 1) Présenter 3 nouveaux objets ou 3 nouvelles images à l'enfant et les nommer en vérifiant qu'il porte bien son attention sur l'objet désigné. En cas de doute, il est possible de faire prendre ou toucher l'objet ou l'image par l'enfant : « C'est... »
- 2) Lui demander de les montrer : « Montre moi »
 - a) en conservant la position des objets et en posant les questions respectivement dans l'ordre des objets
 - b) en conservant la position des objets et en posant les questions dans un ordre variable
 - c) en modifiant la position des objets
- 3) Lui demander de nommer : « Qu'est-ce que c'est ? » en lui montrant ou en lui donnant l'objet ou l'image. (Puis lorsqu'il s'agira des devinettes, on enlèvera le support visuel pour cette troisième étape, en mettant l'image ou l'objet rapidement derrière le dos par exemple)

Ne pas passer à l'étape suivante si l'enfant est en difficulté sur une étape.

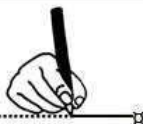
Transfert d'aide

Un enfant atteint d'autisme doit apprendre sans erreur. Il est donc utile d'utiliser le transfert d'aide.

- Donner l'instruction ou poser une question à l'enfant.
- Attendre 3 secondes.
- Si l'enfant ne répond pas ou émet une réponse incorrecte, lui donner la (bonne) réponse.
- Puis reposer la question.
- Réitérer le processus trois fois.
- En cas d'échec, recommencer de même à un autre moment.

Par contre une fois que l'enfant a rempli les critères d'acquisition pour une compétence, il est possible d'exiger sa réalisation par l'enfant.

Les différents types d'aide

Incitation physique	Soutien de l'élève par un contact physique	Aider l'enfant à suivre le tracé d'une lettre rugueuse en plaçant sa main dans la nôtre.
Incitation par imitation	Montrer à l'élève comment exécuter la tâche ou l'activité	Montrer à l'enfant comment toucher la lettre rugueuse.
Incitation verbale	Donner un indice verbal à l'élève pour l'aider à accomplir la tâche demandée.	Touche avec ta main.
Incitation gestuelle	Faire un geste qui renseigne sur la nature de la réponse attendue.	Toucher son coude.
Incitation visuelle	Montrer un pictogramme, un objet qui appuie la consigne verbale.	
Incitation par positionnement	Placer l'objet nécessaire à l'activité près de l'élève / travailler dans un endroit précis	Mettre sur sa table de travail les lettres rugueuses
Incitation naturelle	Indice qui provient de l'environnement naturel de l'élève	Le son de la cloche indique le début ou la fin de la récréation.



Décomposition des tâches et chaînage arrière

- Pour un apprentissage, décomposer toutes les étapes.
- La première fois, aider l'enfant pour toutes les étapes (apprentissage sans erreur)
- La deuxième fois, aider l'enfant pour toutes les étapes sauf la dernière.
- Une fois cette dernière étape réalisée avec succès par l'enfant trois jours de suite, l'aider pour toutes les étapes sauf les deux dernières.
- Continuer ainsi, jusqu'à ce que l'enfant enchaîne seul toutes les étapes.

Le chaînage arrière est préféré au chaînage avant afin que l'enfant termine par une réussite.

Ceci sert pour tous les apprentissages (compter jusqu'à 5, un mot décomposé en syllabe, une poésie, se laver les mains, aller aux toilettes, découper etc.)

Penser aussi à ne présenter qu'un exercice par feuille au départ, puis deux pour arriver enfin à une feuille complète.

Favoriser la mentalisation

- Placer des objets préférés par l'enfant dans un sac mystère.
- L'enfant doit identifier l'objet par le toucher.
- Lorsqu'il trouve l'objet, il y a accès.
- Ensuite, on peut inclure plusieurs objets dans le sac et en demander un en particulier.

Ou lui demander de décrire ce que voit un autre enfant placé en face de lui

Répétition

La mémoire à court terme d'un enfant atteint d'autisme étant pauvre, il est nécessaire de répéter souvent le même exercice. Les études scientifiques montrent qu'il faut multiplier en moyenne par 17 le nombre de répétition par rapport à une enfant neurotypique.

Trouble de l'attention

Placer l'enfant dans un environnement calme

- bruit de fond réduit au minimum
- éviter les stimulations visuelles inutiles (ex : bijou reflétant la lumière)
- attention à l'utilisation des parfums, aux odeurs de transpiration ou des produits de nettoyages à forte odeur.
- Vérifier que l'enfant est à l'aise dans ses vêtements et confortablement installé.

Recentrer autant que nécessaire son attention sur l'activité en cours en la rendant la plus amusante possible pour lui.

Utiliser les centres d'intérêt de l'enfant.

Apprendre à différer

- Visualiser le temps
- Contractualiser le temps avec l'élève afin de canaliser ses interventions

Gestion des erreurs

- Tenir compte du temps de latence pour les réponses
- Apprendre à gérer les intrus.
- Donner toute de suite la solution et expliquer ce qu'il faut faire.
- Dire ce qu'il faut faire et non ce qu'il ne faut pas faire



Généralisation

- Aider à la généralisation des compétences acquises (changement de consignes, de lieu, de personne)
- Rendre les compétences acquises fonctionnelles dans l'environnement ordinaire de l'enfant afin qu'il les généralise et les mémorise sur le long terme.

Difficultés sensorielles

Difficulté à traiter l'information sensorielle (Hypo ou hyper réception des stimuli relatifs aux 5 sens)
Ils peuvent subir un envahissement sensoriel qui les empêche de fixer leur attention sur les éléments pertinents d'une présentation.

- Epurer l'espace de travail de l'enfant.
- Choisir sa place dans la classe avec attention en fonction des sensibilités particulières de l'élève.
- Utiliser des lotos sonores pour apprendre à l'enfant à distinguer le bruit de fond de la voix humaine. Bien nommer chaque son entendu.
- Ecouter l'environnement et nommer les sons perçus.
- Utiliser les micros écho en plastique pour mettre en avant la voix humaine.
- Utiliser un casque antibruit ou des bouchons d'oreille si nécessaire
- Pratiquer aussi des lotos olfactifs en nommant bien les odeurs.
- Puis pratiquer des lotos sensoriels en nommant bien les différentes textures.

Complément pour le toucher

Penser à apprendre à l'enfant à toucher en utilisant les gestes nécessaires pour l'écriture et la lecture :

- toucher de gauche à droite
- toucher de haut en bas
- toucher dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Complément pour la vision

- La vision d'un élève avec autisme est souvent morcelée, car il se focalise sur des détails de l'environnement.
- Un élève avec autisme peut rencontrer des difficultés à observer un mouvement rapide. Il est alors possible de filmer le mouvement pour le visualiser au ralenti et mettre en évidence les éléments pertinents.



Difficultés motrices

Trouble de la motricité fine et globale

La manipulation de matériel peut mobiliser une énergie importante au niveau de la motricité fine pour certains enfants avec autisme et dans ce cas entraver le travail de compréhension.

Du fait de leurs difficultés au niveau des praxies, les enfants avec autisme peuvent rencontrer des difficultés à rendre compte de leur travail sur une feuille : entourer, barrer, souligner, découper, coller, associer, compléter.

Développer la pince :

- Utiliser des encastrement avec « embout » pour développer la pince de l'enfant.
- Imaginer des jeux multiples et variés avec des pinces à linge.

Développer la mobilité du poignet et la pince

- Proposer différentes boîtes avec des systèmes d'ouverture variés à ouvrir à l'enfant.
N'oublier pas d'y cacher des petites surprises agréables pour rendre l'activité motivante.

Utiliser un crayon

- Utiliser un guide doigt.
- Ne travailler qu'un geste graphique à la fois et vérifier leur maîtrise avant de les associer (/ , |, _ , boucle dans un sens, dans un autre, montagne, créneaux, papillon etc....)
- Agrandir au départ les quadrillages des cahiers d'écriture.

Utiliser des moyens alternatifs

- Utiliser des lettres rugueuses en y associant le son (et non le nom)
- Utiliser des lettres mobiles à 3D puis à 2D avec une couleur différente pour les voyelles et les consonnes.
- Utiliser l'ordinateur ou des tablettes tactiles.

Dissocier le graphisme des exercices d'évaluation de la connaissance. Le graphisme nécessite un programme d'entraînement spécial mais ne doit pas bloquer l'accès aux connaissances